

1612_035.jpg

Seconde Continuation.

35

Zilahi, Gela, & autres.

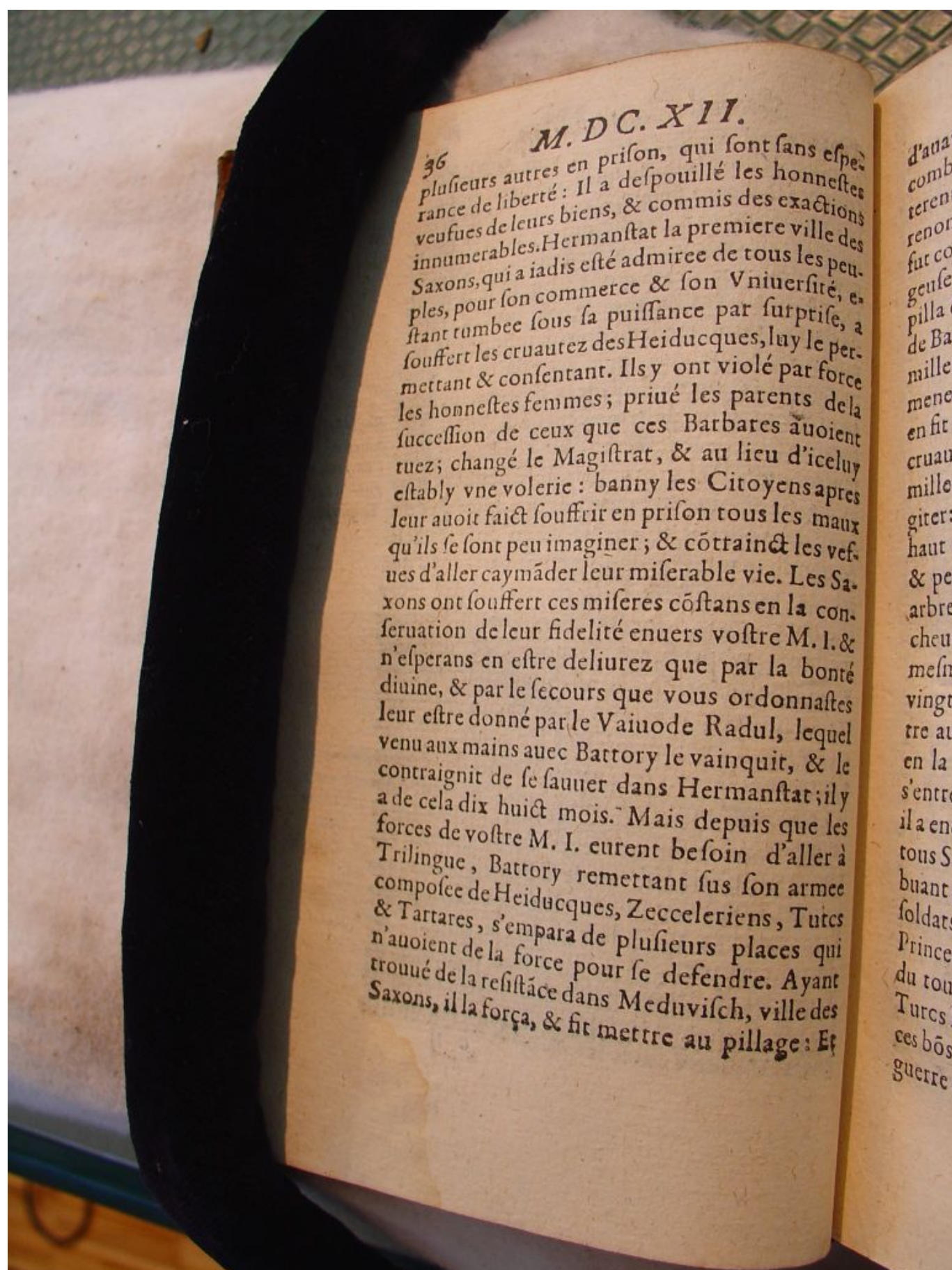
Or donc ces Saxons Transiluains, comme yssus d'Allemands, estoient plus enclins au party de l'Empereur, que de celuy de Battory : Ils estoient grandement riches, & tenoient les plus belles villes du pays. Le mauuais traitement que Battory leur faisoit, fut cause, qu'ils enuoyerent des Deputez vers l'Empereur, lesquels luy presenterent ceste Requête.

Sacrée Majesté, en l'Empire de Charlemagne les Saxons qui passerent en Transiluanie, s'y habiterent, & bastirent plusieurs grandes & belles villes; & par leur commerce enrichirent & decorerent toutes les autres villes, bourgs & marchez. Ce qu'estant recognu par les Empereurs, & leurs successeurs, ils leur ont aussi donné beaucoup de Priuileges, confirmez de temps en temps. Battory mesme, (qui est celuy duquel ils se plaignent maintenant) a faict serment de les y maintenir & conseruer: & toutes-fois au mespris d'iceux, & de vostre M. Imp. il a non seulement priué les Saxons de leurs Priuileges, mais par vne infinité d'inuentions & tourments, il leur a faict receuoir toutes sortes d'afflictions tant en leurs corps qu'en leurs biens. De le premier an de sa Principauté, recognoissant la constante fidelité des Saxons envers vostre M. Imp. il en medita la ruine. Premièrement il fit mettre en prison Iean Benner, pour le despoiller des grandes richesses qu'il auoit apportees d'Allemagne: Il en a fait mettre

*Requête présentée à
l'Empereur
par les Saxons
Transiluains.*

c ij

1612_036.jpg

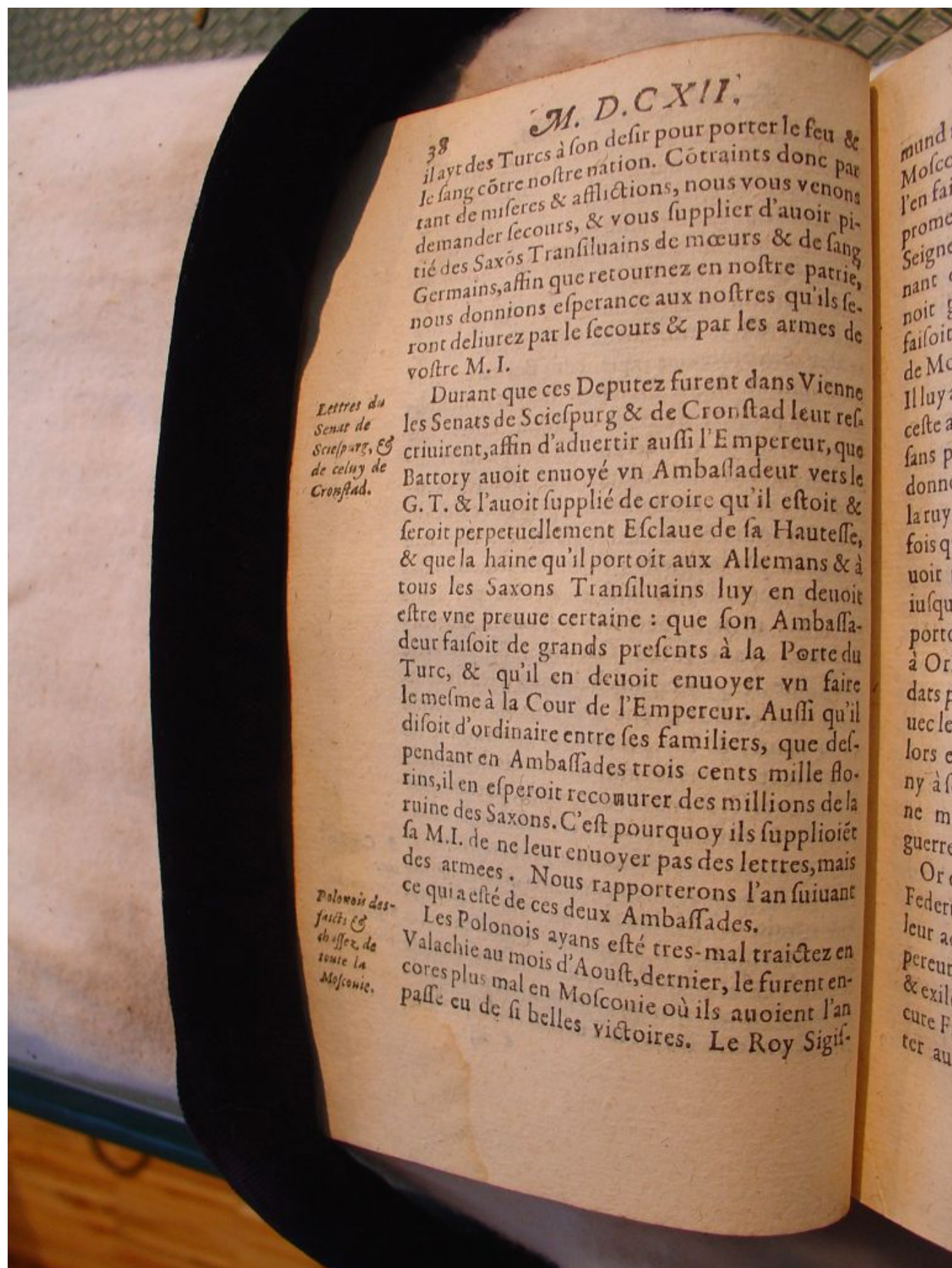


1612_037.jpg

Seconde Continuation. 37

d'autantage il voulut mesmes voir & scauoir
 combié valloit le butin que ses gens en empor-
 terent. Il assiegea depuis Cronstad, ville tres-
 renommee pour le traffic qui s'y faiët, d'où il
 fut contrainct de leuer le siege pour la coura-
 geuse deffence des Saxons : En le leuant, il
 pillä & brusta les fauxbourgs, & tout le traict
 de Barry, où demeuroient vne infinité de fa-
 milles Saxoniennes que ces Barbares em-
 menerent & firent Esclaues. Battory mesmes
 en fit vn present de trois cents au Turc. Les
 cruantez qu'ils exercerent sur ces pauures fa-
 milles, pour les faire mourir, ne se peuuent exco-
 giter: ils en ont ietté dans des precipices, & du
 haut des tours & clochers: ils en ont escartelé
 & pendu par les pieds: ils en ont attaché à des
 arbres, tenaillé, & faiët escarteler par leurs
 cheuaux: mais, ô spectacle inhumain, Battory
 mesmes ayant forcé Gaudin, & pris vne
 vingtaine des principaux habitans, il les fit met-
 tre au milieu du marché ayās chacun vne pique
 en la main, & luy present les contrainit de
 s'entretuër les vns les autres. Depuis deux mois
 il a encores faiët vne Ordonnance, portant que
 tous Saxōs eussent à sortir de Trāsiluanie, attri-
 buant par icelle la cōfiscation de leurs biēs à ses * *Constan-*
 soldats: Et pour la mieux executer, ayant veu les *sin.*
 Princes de la * Moldaue, & de la * Valachie,
 du tout ruinez, il a mis en la puissance des * *Radul.*
 Turcs les places qu'il vsurpoit aux Prouinces de
 ces bōs Princes, afin qu'à la premiere occasiō de
 guerre ouuerte entre les Turcs & les Chrestiens

1612_038.jpg



1612_039.jpg

Seconde Continuation. 39

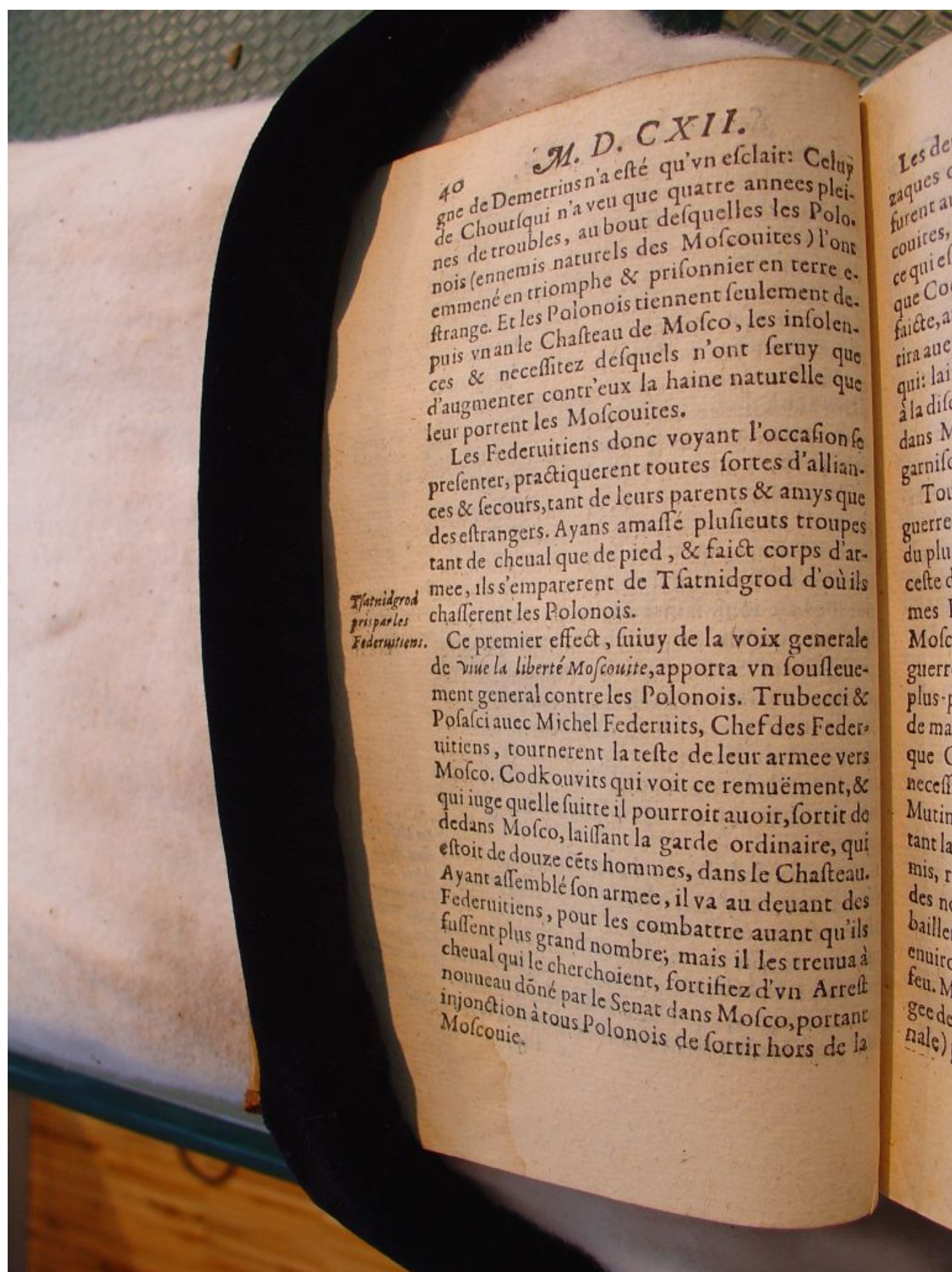
mund n'auoit rien tant en l'esprit que d'aller en Moscouie, & y mener le Prince son fils, pour l'en faire couronner Empereur ou Duc, selon la promesse qui luy en auoit esté faicte par des Seigneurs Moscouites. Codkouvits Lieutenant de son armee en Moscouie, & qui tenoit garnison dans le Chasteau de Mosco, faisoit tout son possible de retenir les grands de Moscouie en bõne intelligẽce avec son Roy. Il luy auoit donné aduis dès le mois d'Aoust de ceste annee, qu'il ne pouuoit tenir les soldats sans paye, & craignoit que la licence qu'ils se donnoient pour n'estre payez ne fust cause de la ruyne de ses affaires en Moscouie; Toutes-fois que tout ce qu'il auoit peu faire, estoit d'auoir pris assurance d'eux de ne l'abandonner iusques au iour saint Mathieu. Aussi l'aduis portoit, que de iour en iour l'armee qui estoit à Orsa près Smolensqui se diminuoit de soldats pour le mesme subiect, & s'en alloient avec les mutinez. Mais tât d'affaires qu'il y auoit lors en Pologne ne peurent donner ny au Roy ny à son fils la commodité d'aller en Moscouie, ne mesmes d'y enuoyer la solde des gens de guerre.

Or ceux de la lignee du feu Empereur Boris Federuits, lesquels en leur grande affliction qui leur aduint en l'an 1605. (lors que cest Empereur & son fils moururent,) furent chassez & exilez de Mosco (comme il a esté dit au Mercure François) esperoient tousiours de remonter au Throsne de Moscouie: & de faict, le Re-

*En Moscouie,
ceux de la
lignee de
l'Empereur
Boris Feder-
uitsprennent
les armes con-
tre les Polo-
nois.*

c iiij

1612_040.jpg



1612_041.jpg

Seconde Continuation.

41

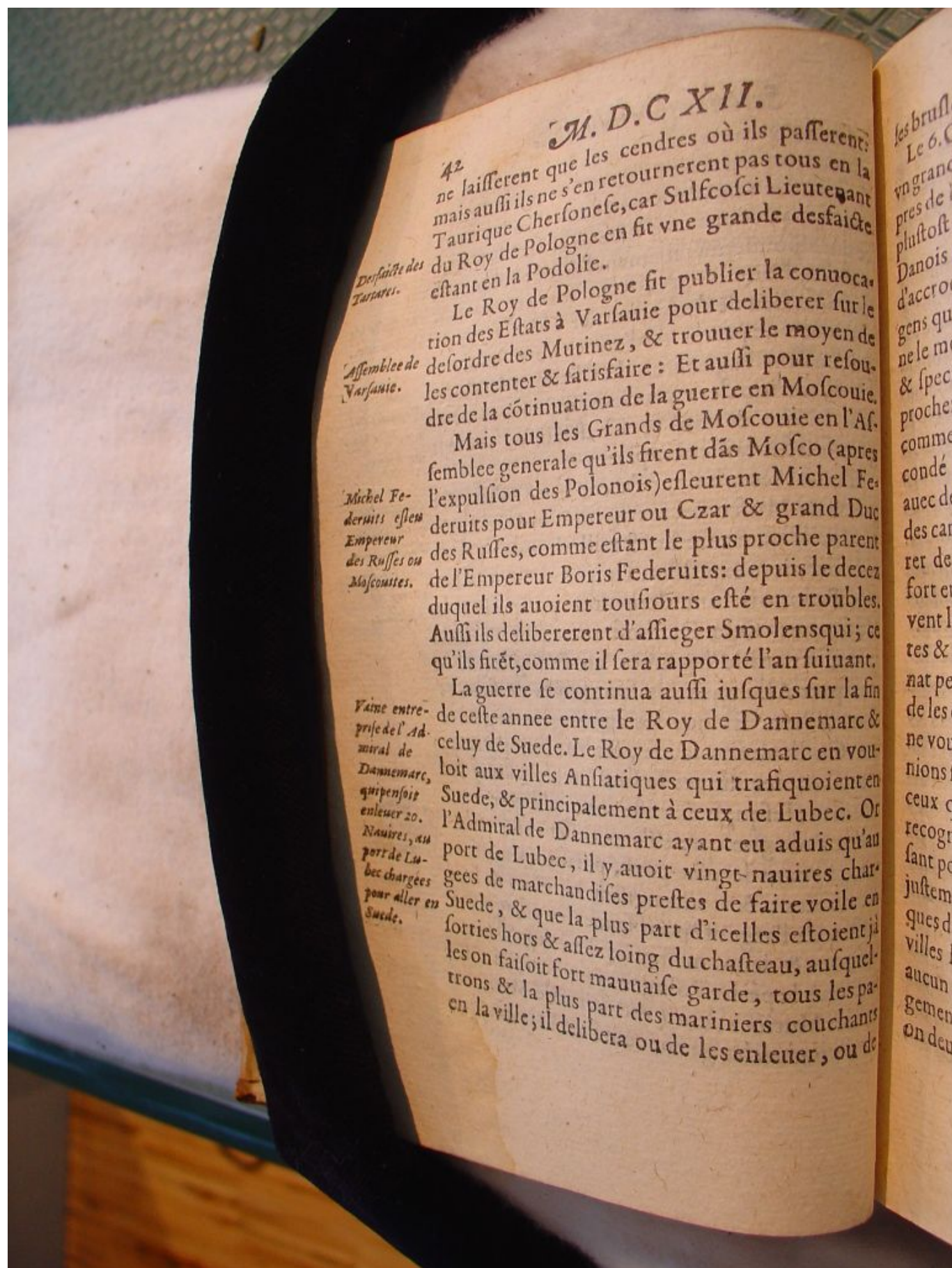
Les deux armées rengees en bataille, les Cosaques qui tenoient l'avantgarde des Polonois furent avec tant d'ardeur chargez par les Moscouites, qu'estans renuersez ils prirent la fuite: ce qui espouventa tellement l'armée Polonoise, que Codkouvits preuoyant son entière défaite, au lieu de s'en retourner à Mosco, se retira avec vne partie de l'armée vers Smolenski: laissant la garnison du Chasteau de Mosco à la discretion des victorieux, qui entrèrent & dans Mosco & dans le Chasteau, où toute la garnison fut taillée en pieces.

*Désfaite de
Codkouvits,**Polonois tués
au Chasteau
de Mosco.*

Toutes les relations s'accordent, Qu'en ceste guerre de Moscouie, le Roy de Pologne a perdu du plus de quarante huit mille hommes: Qu'en ceste dernière expulsion cinq cents Gentils hommes Polonois sont demeurez prisonniers en Moscouie: Que Denhosi remenant de ceste guerre six mille hommes en Pologne, & la plus part Allemans, ils sont morts de faim & de maladies. Et que les autres gens de guerre que Codkouvits sauua, les vns sont peris de nécessité, les autres se sont iettez parmy les Mutinez: lesquels en ceste année affligerent autant la Pologne, que s'ils en eussent esté ennemis, ruynans le plat-pays, pillant les maisons des nobles, & contraignant les villes de leur bailler de l'argent pour sauuer les villages des enuironz & leurs mestairies d'un degast ou du feu. Mais la petite Pologne ayant bien esté affligée des Mutinez, eut (vers sa partie Meridionale) pour recharge vne course de Tartares qui

*Quarante
huit mille
Polonois per-
dus en la
guerre de
Moscouie.**La Pologne
affligée par
les mutinez.*

1612_042.jpg



1612_043.jpg

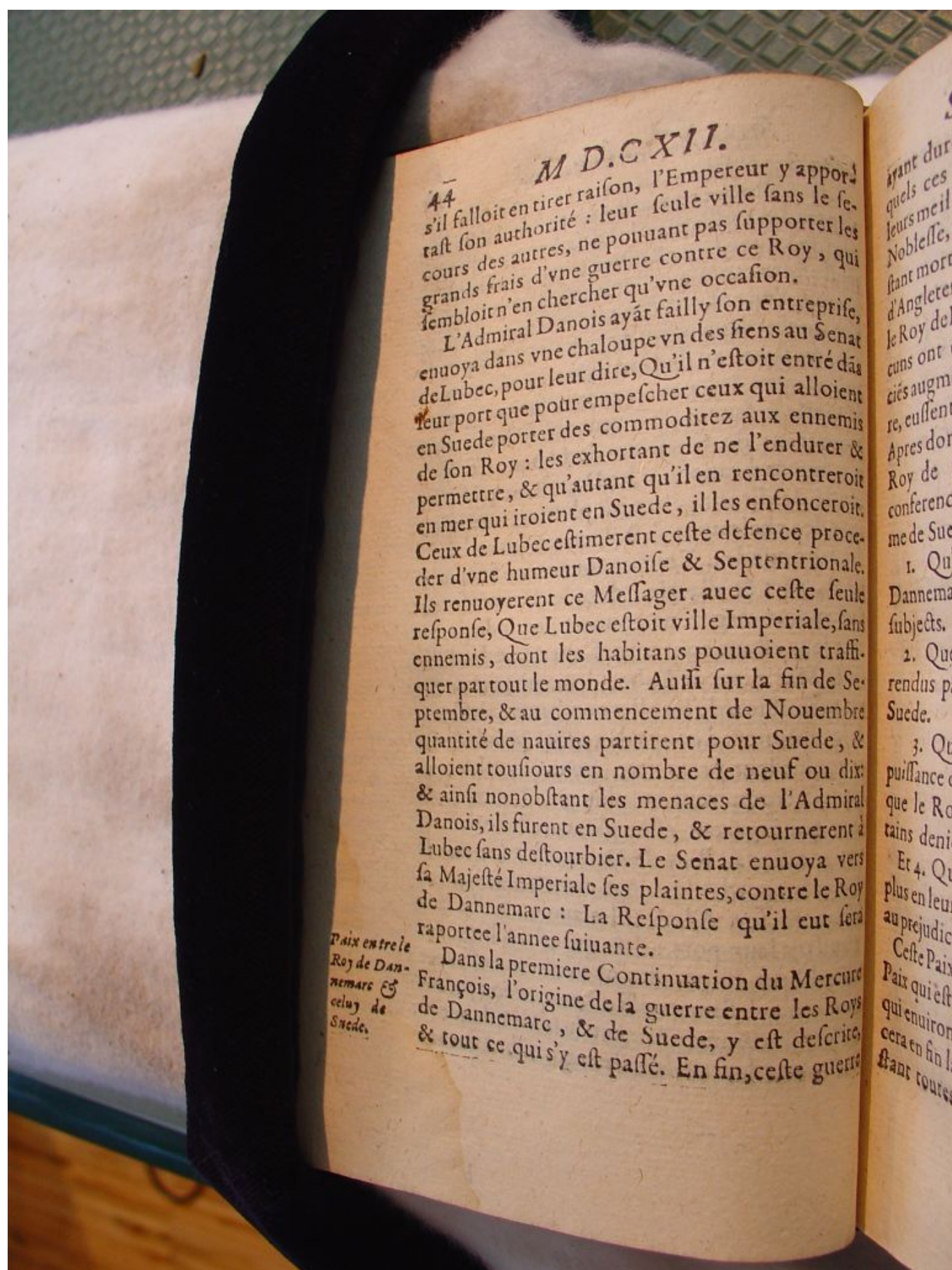
Seconde Continuation.

43

les brusler & faire perir.

Le 6. Octobre au matin (iour auquel il faisoit vn grand brouillard noir) il s'aduança tellement pres de Lubec sans estre veu , que l'on entendit plustost les canôs que l'on ne veid ses voiles. Les Danois d'un costé s'efforçoient d'approcher & d'accrocher les nauires de Lubec ; Et le peu de gens qu'il y auoit dedans, ayâs trouué avec peine le moyen de leuer les ancrs, sur vne grande & speciale faueur d'un vent qui se leua, s'approcherent du Chasteau de Lubec, d'où l'on commença à canonner les Danois, ce qui fut secondé desdites nauires, où plusieurs mariniers avec des chaloupes s'estoient rendus au bruit des canonnades. Tout ce iour on ne fit que tirer de part & d'autre, dont les Danois furent fort endommagez, ne pouuans sortir du port le vent leur estant contraire. Cependant les Pilotes & Mariniers de Lubec demanderent au Senat permission de les aller combattre, s'assurant de les enfoncer à coups de canon : Mais le Senat ne voulut leur permettre, pource que les opinions se trouuerent en plus grand nombre, de ceux qui iugerent estre plus necessaire de faire recognoistre au Roy de Dannemarc (en ne faisant point perdre ses vingt-cinq nauires) qu'injustement son Admiral les auoit assaillis iusques dans leur port : Eux qui estant l'une des villes libres Imperiales ne vouloient offencer aucun, n'y s'estimer aussi offencez, sinon par iugement & commandement de sa M. I. laquelle on deuoit aduertir de ceste entreprise: Afin que

1612_044.jpg



M D.C XII.

44

s'il falloit en tirer raison, l'Empereur y apportast son autorité : leur seule ville sans le secours des autres, ne pouuant pas supporter les grands frais d'une guerre contre ce Roy, qui sembloit n'en chercher qu'une occasion.

L'Admiral Danois ayant failly son entreprise, enuoya dans une chaloupe un des siens au Senat de Lubec, pour leur dire, Qu'il n'estoit entré dans leur port que pour empescher ceux qui alloient en Suede porter des commoditez aux ennemis de son Roy : les exhortant de ne l'endurer & permettre, & qu'autant qu'il en rencontreroit en mer qui iroient en Suede, il les enfonceroit. Ceux de Lubec estimerent ceste defence proceder d'une humeur Danoise & Septentrionale. Ils renuoyerent ce Messager avec ceste seule response, Que Lubec estoit ville Imperiale, sans ennemis, dont les habitans pouuoient traffiquer par tout le monde. Aussi sur la fin de Septembre, & au commencement de Novembre quantité de nauires partirent pour Suede, & alloient tousiours en nombre de neuf ou dix : & ainsi nonobstant les menaces de l'Admiral Danois, ils furent en Suede, & retournerent à Lubec sans destourbier. Le Senat enuoya vers sa Majesté Imperiale ses plaintes, contre le Roy de Dannemarc : La Response qu'il eut sera rapportee l'annee suiuite.

Paix entre le Roy de Dannemarc & celui de Suede.

Dans la premiere Continuation du Mercure François, l'origine de la guerre entre les Roys de Dannemarc, & de Suede, y est descrite, & tout ce qui s'y est passé. En fin, ceste guerre

ayant duré
quels ces
leurs meill
Noblesse,
stant mort
d'Angleter
le Roy de
euns ont e
ciés augmé
re, eussent
Après don
Roy de
conferenc
me de Sue
1. Qu'
Dannema
subjects.
2. Que
rendus pa
Suede.
3. Qu
puissance d
que le Ro
rains denie
Et 4. Qu
plus en leur
au prejudice
Ceste Paix
Paix qui este
qui enuiron
cera en fin la
stant toutes

Image issue du site mercurefrancois.ehess.fr - Cliché (c) Cécile Soudan